

« La ville que j'ai tant aimée »

Phil Coulter

Capo II

G	D	C	G
C	G	%	D

G	D	Em	%
C	Am	D	%

G	D	C	G
C	G	%	%

Paroles :

Elle est née d'une ferme tout en haut d'un rocher
Cette ville que j'ai tant, tant et tant aimée
Du lavoir à l'hiver, de l'église à l'été
Les siècles s'enchaînaient aux années
Ils avaient les moissons pour vacances l'été
Et les femmes saignaient sur le lin des rouets
Et la pluie tombait blanche sur les toits ardoisés
De la ville que j'ai tant aimée
On y venait de Nantes les dimanches d'été
Avant qu'elle ne soit grande quand notre siècle est né
Chemises et robes blanches les jardins ouvriers
Fleurissaient sous des ciels de pommiers
C'est la fin de l'enfance et nous avons dansé
Dans l'école un dimanche, il y a 16 années
Le soleil a brillé sur les toits ardoisés
De La ville que j'ai tant aimée
Et les filles riaient et les hommes buvaient
La ville était adulte et les arbres chantaient
Et nous semions les rues, les jardins et les près
De turquoise et de jade rêvées
La rivière scintillait de poissons argentés
Et l'histoire coulait sur les cailloux
Écrits à l'encre d'or et de couleurs inventées
Dans la ville que j'ai tant aimée
J'y ai vu un gamin en costume arlequin
Peindre un arbre bleuté dans un étang gelé
Nous avons su apprendre aux enfants à rêver
Dans la ville qu'ils ont tant aimée